

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

Chapitre 11: Réponses à des questions fréquentes

Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

11.

Réponses à des questions fréquentes

a. Démarrer un réseau d'église de maison

1. Suivre Jésus

En tout premier lieu plaçons les choses dans leur ordre de priorité. Ce qui intéresse Jésus, ce ne sont pas nos projets, nos plans et nos stratégies, mais notre relation avec lui. Si Jésus nous confie des projets pour son église, ce n'est pas dans le but premier que nous les réalisions, mais plutôt que nous restions attachés à lui. Jésus sait que le meilleur moyen de rester proche de lui, c'est de travailler avec lui à ses projets. Soyons honnêtes et reconnaissons que nous passons plus de temps dans la prière lorsque nous sommes coincés dans un cul de sac, ou que nous réalisons notre incapacité à faire quoi que soit sans une aide extérieure et surnaturelle. Travailler avec Jésus nous maintient en relation dynamique avec lui. Mais la relation avec lui est plus importante que le travail que l'on peut faire pour lui.

Si Jésus appelle quelqu'un à être pionnier, il est important de savoir que Jésus est lui-même pionnier avant nous. Il est premier, et nous le suivons. Ce faisant, il nous demande souvent de passer par des portes qu'il a déjà ouvertes et qui sont différentes de celles que nous avons imaginées. Un jour, après que nous ayons eu la bonne idée d'organiser un spectacle d'évangélisation, le Seigneur m'a parlé ainsi: "Je ne veux pas que tu fasses les choses qui sont de bonnes idées. Je veux que tu fasses les choses que mon Esprit te révèle". Jésus ouvre des portes, et c'est par celles-ci qu'il faut passer. C'est lui qui nous guide dans ses projets, et non pas nous qui l'appelons dans nos projets. Suivons-le!

2. Ne nous trompons pas d'objectif

Lorsque nous commençons, la toute première question qui nous vient à l'esprit est: comment ouvrir une première église de maison? Malheureusement, c'est une mauvaise question. Elle démontre que notre objectif est de "bâtir une église" alors que notre mission est de "faire des disciples"¹. La nuance est de taille puisqu'elle nous oriente non pas vers une structure, mais vers des personnes.

Le besoin principal des gens est d'être aimé, d'être écouté, de recevoir de la compassion et de la compréhension. La toute première question qui devrait donc venir à notre esprit est: comment puis-je grandir dans l'amour, l'écoute, la compassion et la compréhension

1 Voir le chapitre 3: "Bâtir l'église ou faire des disciples?"

de mes voisins, mes collègues de travail, mes amis sportifs et toute personne qui m'approche?

Tout en grandissant dans cette relation avec nos proches et en priant pour eux régulièrement, la confiance va s'établir et le partage s'approfondir. Un partage vrai se vit dans les deux sens, chacune des parties ouvrant petit à petit son cœur vers l'autre. Jésus n'avait pas peur de parler de son angoisse de la mort devant ses amis, et ne cachait pas ses coups de colère. Pourquoi le ferions-nous? Soyons vrais avec nos proches, nous ne sommes pas meilleurs qu'eux.

Dans un tel partage, parler de sa foi est quelque chose de très naturel. Et l'ami qui entend cela ne sera pas agressé, mais pourra librement réagir, positivement ou négativement. Si celui-ci désire connaître un peu plus de ce Jésus avec qui l'on vit, alors parlons-en davantage.

A ce stade d'amitié vécue avec plusieurs personnes, la question suivante va se poser: faut-il les rassembler pour partager plus profondément l'évangile? Ce sera peut-être opportun dans certains cas, et inopportun dans d'autres. C'est une question à poser à Jésus, à discerner, et à tenter. Il faut s'attendre à ce que certaines personnes acceptent et d'autres refusent. Chacun doit rester libre de choisir et l'amitié ne doit pas être remise en question par le refus d'une personne.

La troisième question sera: quel genre de vécu de groupe répondra le mieux aux questions de ces personnes? Un partage à bâtons rompus autour d'un café? Un partage suivi sur une de leur problématique? Un cours d'introduction à la foi chrétienne? La lecture suivie d'un évangile en plusieurs séances? Quel que soit la décision prise, il faudra la réévaluer continuellement avec toujours cette même question: qu'est-ce qui est le mieux pour que ces gens grandissent dans leur relation avec Jésus-Christ?

Après quelques temps, certaines personnes désireront quitter ce groupe, que l'on appelle église de maison, et ils devront être pleinement libres de le faire dans l'amitié et sans aucune arrière-pensée. D'autres désireront aller encore plus loin dans la formation de disciples, se feront baptiser, grandiront dans la connaissance biblique, dans les dons de l'Esprit, dans l'attachement à Jésus et entreront dans le service que Dieu a préparé d'avance pour eux. Certains peut-être créeront d'autres groupes, ce qui formera un réseau d'églises de maison. D'autres quitteront le réseau pour rejoindre d'autres églises, ou partiront en mission, ou même abandonneront la foi. Chacun doit être libre, sans pression ni jugement.

b. La croissance d'un réseau d'églises de maison

Une fois qu'une première église de maison est née, d'autres pourront voir le jour.

Si celles-ci naissent par le travail du pionnier ou par une ou plusieurs personnes de la première église de maison, les liens entre les responsables de chaque groupe seront naturels, ceux-ci se connaissant déjà avant la création des nouveaux groupes. Le premier groupe devient une "église de maison mère", et les suivants des "églises de maison filles".

Puisque la formation de nouveaux disciples se vit dans les églises de maison filles, celles-

ci vont également enfanter d'autres églises de maison filles. C'est le schéma naturel des générations tel que Dieu l'a institué dans sa création.

La croissance d'un réseau se vit par étapes, tout comme dans la vie d'un être humain. Il y a d'abord la naissance puis l'enfance, l'apprentissage de la vie adulte, le mariage et la procréation, l'éducation des enfants, l'envoi des enfants dans la vie, le temps de la sagesse, puis la mort.

La vie en Christ suit ce même schéma: la nouvelle naissance, l'apprentissage de la foi, la procréation spirituelle, l'enseignement des enfants spirituels et leur envoi, la sagesse, et le déménagement au Ciel.

Une église de maison suit également ces étapes naturelles qu'il faut respecter. Des personnes nouvellement nées en Christ ne sont pas encore capables d'éduquer des enfants. Il faut d'abord qu'elles soient enseignées, qu'elles vivent ces enseignements, deviennent mature, avant de pouvoir les transmettre à d'autres personnes. Mais à un moment donné, elles en seront capables. Il faudra alors les envoyer hors du nid. C'est à ce moment que de nouvelles églises de maison verront le jour. L'église de maison fille devient une église de maison mère. C'est une nouvelle étape. Mais ne précipitons pas les choses, la maturation prend du temps.

Le rôle des églises de maison mère est de veiller sur leurs filles, non pas pour les dominer, mais pour leur permettre de s'épanouir, de se développer, de grandir dans leur service pour Dieu. C'est ce que Paul demande aux Anciens dans ses lettres. Un responsable d'une église de maison fille fait donc ce service d'Ancien. Mais il participe également à l'église de maison mère d'où il est issu, pour sa propre formation. Il y a donc une ligne généalogique évidente d'une génération à l'autre, de manière à ce qu'aucune église de maison soit isolée.

Pour le plaisir de se rencontrer et de louer Dieu en plus grand groupe, des rencontres de "famille" peuvent se vivre régulièrement. Par exemple une église de maison mère peut inviter les églises de maisons filles pour un temps d'adoration, un temps d'enseignement particulier, ou simplement un temps de fête pour le plaisir de se retrouver. Il peut y avoir des rassemblements occasionnels plus grands bien sûr, mais il faut éviter de tomber dans le piège du méga-réseau qui demande une grande organisation et un immense travail administratif. Il faut veiller à rester souple, facilement gérable, pour éviter de gaspiller son temps et son énergie dans des aspects non-productifs pour le Royaume de Dieu. Un réseau "mère-filles" est facilement gérable, un réseau "grand-mère-mères-filles" demande déjà une certaine organisation. Au-delà, nous tombons dans la méga-structure, ce qui serait regrettable.

c. Adopter une église de maison indépendante

On rencontre parfois des églises de maison indépendantes. C'est ce que j'appelle un accident de parcours. Parfois un groupe se retrouve coupé de son église de maison mère par suite de persécution, de dispute ou de déviance. Parfois un groupe s'est constitué de lui-même suite à une action d'évangélisation et cherche à trouver une famille. Il arrive aussi qu'un groupe se forme suite à la division d'une autre église. Que faut-il faire si un

tel groupe demande son adhésion au réseau d'églises de maison? Cette situation n'est pas sans risque pour le réseau, il faut donc la gérer avec doigté.

Il me paraît tout d'abord important de comprendre l'état de santé spirituel des membres de ce groupe. Leur cheminement de vie les a peut-être blessés, meurtris, les laissant sensibles dans certains domaines. Si c'est le cas, avant d'entrer en matière pour une adhésion, il faudrait leur envoyer un ministère pastoral pour qu'ils puissent être guéris, restaurés. Ce travail pourra prendre plusieurs mois, mais il est nécessaire, tant pour les membres de cette église de maison que pour le réseau qui les accueillera.

Dans une deuxième étape, il faudra prendre le temps de bien transmettre la vision, la mission et le vécu du réseau d'églises de maison, et s'assurer qu'il soit bien compris et accepté par chacun des membres. Ce n'est pas anodin. La plupart des conflits d'église viennent d'un désaccord sur la vision ou d'une fausse attente placée sur les responsables ou les autres membres de l'église. Cette question est d'autant plus délicate si le groupe est issu d'une division d'église. Ses membres ont déjà un vécu d'église qui s'est mal passé et pourraient avoir des attentes démesurées sur le réseau d'églises de maison.

Si la santé spirituelle du nouveau groupe est satisfaisante, s'il y a plein accord sur la vision, la mission et le vécu du réseau d'églises de maison, alors on passera au pas suivant: l'adoption. Pour cela, il faudra trouver une famille d'églises de maison (mère-filles) qui soit pleinement d'accord d'adopter le nouveau groupe. A nouveau, il ne faut pas brusquer les choses, mais aider les gens à se connaître et à s'approprier. S'il y a accord de part et d'autre, alors le nouveau groupe deviendra une église de maison fille, et son responsable sera intégré à l'église de maison mère.

d. Mettre en réseau des églises de maison indépendantes

Suite à un séminaire donné dans une même ville, plusieurs personnes ont commencé une église de maison chez eux. Rapidement, ils ont pris conscience qu'ils étaient plusieurs à avoir pratiqué les enseignements reçus et se sont rencontrés. Après un partage sur la vision, la mission et la vie de chaque église de maison, ces responsables ont décidé de se mettre en réseau. Ils ont donc créé une église de maison mère ouverte uniquement aux responsables et ont géré le réseau comme s'il était issu d'un seul pionnier.

C'est le cas idéal d'une mise en réseau d'églises de maison, parce que les différents responsables ont entendu le même enseignement de base lors du séminaire et ils ont commencé en même temps. La naissance des différents groupes s'est également produite à peu près au même moment. C'est donc idéal. Mais ce n'est pas toujours aussi simple.

Il arrive que, pour les mêmes raisons évoquées plus haut, plusieurs églises de maison se retrouvent isolées. Les mettre en réseau demandera autant de travail de relation que partagé dans le paragraphe concernant l'adoption. Cela peut prendre plusieurs mois, mais c'est un travail qui en vaut largement la peine. Il y a un énorme enrichissement à être ensemble, malgré nos différences et nos points de vue divergents.

e. Ajouter de nouvelles personnes dans une église de maison existante

Comme chaque église de maison est une formation de disciples adaptée à chaque membre qui la compose, peut-on y ajouter de nouveaux membres en cours de route?

Le principe de base est le suivant. Si de nouvelles personnes s'ajoutent régulièrement au groupe, le responsable devra constamment revenir sur les bases de la foi: la conversion, la confiance en Dieu, le changement de vie, le baptême, etc². Le résultat pour les premiers membres du groupe sera qu'ils resteront au niveau des bases et ne passeront pas à un stade plus élevé de la vie en Christ.

Inversement, si le responsable choisi de se focaliser sur les premiers membres du groupe, ceux-ci vont pouvoir se développer en Christ. Par contre, les derniers arrivés auront de la peine à "poser leur foi" puisque les fondements de la foi leur auront été mal enseignés. Cela donnera des chrétiens qui grandiront dans les valeurs chrétiennes mais n'auront pas de stabilité dans leur vie. Le responsable va certainement s'en apercevoir et devra combler cette lacune avec un cours particulier pour eux.

A cette question s'ajoute un problème de vision. Si le responsable accepte sans cesse de nouvelles personnes, le groupe grandira et deviendra vite trop grand. Non seulement l'aspect intimiste nécessaire à la formation de disciples va disparaître, mais il deviendra difficile de se rassembler dans une maison. Il faudra envisager une étape suivante et chercher des locaux plus grands, ou alors scinder le groupe en deux.

D'une manière ou d'une autre, la formation de disciples qui est le but premier des églises de maison devient plus difficile. Pour éviter, cela l'expérience montre qu'il vaut mieux ne pas ajouter de nouvelles personnes dans une église de maison déjà en route. Il faudra alors démarrer un nouveau groupe avec les nouvelles personnes qui en font la demande. Personnellement, je démarre un nouveau groupe avec un minimum de 3 personnes. Le maximum devrait se situer entre 10 et 12 adultes, sans compter les enfants.

A première vue, le fait de démarrer chaque fois un nouveau groupe limite la croissance numérique. Mais c'est sans compter le facteur de multiplication. Il est vrai que le responsable ne peut guère gérer plus de 3 à 4 groupes s'il veut s'en occuper correctement, c'est-à-dire avoir aussi le temps pour les relations de un à un. Mais en se concentrant sur quelques-uns, il les formera mieux, leur permettant de porter plus rapidement du fruit. C'est l'exemple que Jésus nous a laissé avec les douze disciples.

f. Essaimer ou implanter?

L'essaimage consiste à diviser une église de maison en deux selon le modèle de la division cellulaire du corps humain. Une partie de l'église de maison reste sur place et une autre partie se réunit dans un nouveau lieu.

L'implantation consiste à envoyer chaque membre ou couple marié implanter une nouvelle église de maison chez lui, selon le modèle des générations humaines.

2 Voir Hébreux 6v1-2

Ces deux manières de faire sont bien sûr possibles. Cependant il faut saisir la différence de vision qu'il y a entre l'une et l'autre.

Si l'on parle d'*essaimage*, cela sous-entend que l'église de maison est devenue trop grande pour se réunir dans une même maison. C'est donc que l'église de maison est dans le schéma de croissance par addition, en accueillant régulièrement de nouvelles personnes dans le groupe. Comme dit juste en-dessus, c'est possible de faire ainsi, mais c'est moins efficace pour la formation de disciples. Néanmoins, si le groupe choisit cette option, il faudra veiller à ce que le responsable du nouveau groupe soit formé correctement pour sa nouvelle tâche. Un suivi régulier par le responsable de la première église de maison sera bienvenu dans les premiers temps. Les groupes qui choisissent dès le départ de pratiquer par essaimage forment immédiatement un responsable pour le futur groupe. Lorsque le groupe essaime, le nouveau responsable est déjà formé. Le responsable de chaque groupe se retrouvant seul, il devra choisir une nouvelle personne qu'il formera pour devenir le responsable du prochain groupe, et ainsi de suite.

Si l'on regarde l'essaimage avec les lunettes de la formation de disciples, on découvre que seule une personne par groupe est formée dans la vision de devenir un responsable de groupe.

Si l'on met maintenant les lunettes de la communion fraternelle, on découvre que le moment de l'essaimage est un temps difficile. Le découpage du groupe en deux n'est pas simple et se vit souvent dans la douleur.

Si l'on parle d'*implantation*, cela sous-entend que l'église de maison fonctionne en mode de multiplication. Pendant un certain temps ce groupe est donc clos, et n'accepte pas de personnes extérieures. C'est le cercle "privé" dont on a déjà parlé. Chacun est formé en vue de devenir un futur responsable, selon ses dons, ses capacités et l'appel de Dieu. Tous ne deviendront pas responsable d'une église de maison parce que ce n'est pas nécessairement l'appel de chacun. Mais la formation est donnée de manière à ce que chacun puisse entrer dans les projets que Dieu a pour lui.

Si l'on regarde l'implantation avec les lunettes de la formation de disciples, on découvre que toutes les personnes sont formées pour devenir des responsables, et non pas une seule. C'est donc un gain pour le Royaume de Dieu, quel que soit le lieu et le type de service de la personne.

Si l'on met maintenant les lunettes de la communion fraternelle, on découvre que le groupe poursuit sa croissance en restant uni. Même si chacun devient responsable d'une ou plusieurs autres églises de maison, le groupe restera ensemble. Sauf bien sûr, si une personne décide de quitter le groupe pour une raison ou une autre.

Puisque le but est de former des disciples pour le Royaume de Dieu et non pas de bâtir une église, je préconise la vision de l'implantation. Cette manière de faire a, à mon sens, tous les avantages pour les personnes formées.

g. Vivre une formation de disciples ou un culte de maison?

Qu'est-ce qu'un culte? Le Nouveau Dictionnaire Biblique³ donne cette définition:

"Le mot culte vient du latin cultus, participe passé du verbe colere, qui signifie adorer". "Dans le Nouveau Testament le mot s'applique soit au culte juif, soit à des cultes idolâtres ou imaginés par l'homme, soit à une attitude intérieure du chrétien devant Dieu. Il ne se rapporte donc jamais à ce que nous appelons habituellement le culte chrétien". "L'emploi du mot culte dans Romains 12v1, Philippiens 3v3 et Hébreux 12v28 nous montre que le véritable culte chrétien commence par la consécration de tout notre être à Dieu, qu'il englobe toute notre vie, qu'il est inspiré par L'Esprit de Dieu et par notre reconnaissance pour ses bienfaits."

Le culte est donc notre consécration personnelle à Dieu de toute notre vie et tout notre être. C'est un choix de vie qui honore Dieu. Il se vit tous les jours de notre vie et dans tous les domaines de notre vie. Cela n'a rien à voir avec une rencontre le dimanche matin, dans un lieu consacré, pour suivre une liturgie pré-établie.

Ceci dit, il faut aussi se poser la question: qu'est-ce qu'une formation de disciples? Comme nous l'avons vu au chapitre 2, Jésus a formé ses disciples en leur partageant son cœur, en les prenant avec lui partout où il allait, en leur dévoilant son identité divine, en leur apprenant à parler à Dieu, en corrigeant leurs faux raisonnements, en les enseignant personnellement, en leur confiant des missions, et finalement en leur communiquant son Esprit-Saint. Tout cela les a formés en disciples-apôtres.

Passons à la troisième question: que faisaient les chrétiens des temps bibliques lorsqu'ils se réunissaient? Actes 2v42 le résume ainsi: "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières". On sait par ailleurs qu'ils chantaient des cantiques inspirés, qu'ils prophétisaient, parlaient en langue, adoraient, prenaient soin les uns des autres, etc. Qu'est-ce que tout cela était pour eux? Assurément l'expression de leur consécration à Dieu, de leur amour pour Dieu et pour les autres. En ce sens c'était un culte. Cependant le culte ne se confine pas à ce moment précis, puisque c'est notre vie entière consacrée à Dieu qui est un culte, une adoration pour Dieu. Est-ce que cela les formait en disciples? Oui assurément, puisque que c'est de cette manière que Jésus a formé les 12 apôtres. En ce sens c'était une formation de disciples.

Je crois donc que le temps passé en église de maison nous place ensemble, les uns avec les autres, dans les bras de notre Père céleste. Ensemble nous écoutons sa voix, nous lui parlons, nous nous servons les uns les autres par la prière, par l'aide concrète et par le repas pris ensemble. Tout cela nous ancre dans la réalité terrestre et spirituelle de Christ en nous et nous en Lui. C'est cette réalité-là qui nous fait disciples, enfants de Dieu.

Puis après ce temps, nous nous séparons pour continuer à être un culte à Dieu les jours suivants, dans tous les aspects de notre vie.

Si donc nous nous réunissons pour vivre un rituel chrétien, alors nous passons à côté de l'essentiel. Mais si nous vivons ce temps en cherchant à apprendre de Jésus, à mieux le

3 Nouveau Dictionnaire Biblique, Editions Emmaüs, 1992, page 307-308 cité partiellement.

connaître pour mieux le vivre, alors nous serons formés par lui et lui sera formé en nous⁴.

Lorsque nous préparons une rencontre d'église de maison posons-nous la question devant Dieu: "qu'est-ce que les gens ont besoin aujourd'hui pour grandir encore dans leur attachement à Dieu?" Que ce soit par le chant, la prière, la lecture biblique, le repas, le partage, tout est formateur si on vit les choses dans cette optique. Et le temps de "culte de maison" sera un temps de formation de disciples.

h. Prendre des décisions

La question de l'autorité et de la soumission étant largement traitée au chapitre 10, je ne donnerai ici qu'une ligne pratique pour la prise de décisions.

En théorie le principe est simple: puisqu'il n'y a qu'un seul Esprit-Saint, et que tous les membres lui sont soumis, toutes les décisions sont prises en accord parfait. Mais le ciel est bien loin parfois!

Néanmoins, chaque membre de l'église doit avoir la même autorité qu'un autre lorsqu'il s'agit de prendre une décision, pour autant qu'il ait sérieusement travaillé la question dans la prière. Les responsables n'ont pas plus d'autorité qu'un membre dans les prises de décision en ce qui concerne la vie de l'église de maison. Leur rôle ou leur charge est différent, et c'est uniquement dans leur domaine spécifique qu'ils ont une autorité différente.

Je sais aussi pertinemment que même si tous prient et reçoivent quelque chose de la part de Jésus, il y aura des avis contraires. Et c'est dans cette situation qu'il faudra avoir le courage de dire son véritable avis, et non pas de se ranger à la majorité. C'est là encore que la soumission des uns aux autres dans la crainte de Christ prendra tout son sens.

Une telle façon de faire est unimaginable en assemblée générale d'église traditionnelle. Mais ce qui est impensable en grand groupe peut être tout à fait approprié en petit groupe se réunissant dans une maison. Le but visé n'étant pas la rapidité de décision, mais la croissance spirituelle des membres. Ce n'est donc pas une autorité verticale de type hiérarchique, mais horizontale de type "soumission mutuelle" qui doit être vécue dans les églises de maison.

i. Quel jour se rencontrer?

Un seul passage du Nouveau Testament mentionne que des chrétiens se sont réunis le dimanche, premier jour de la semaine. Il s'agit de l'église de Troas, mentionnée dans Actes 20v7: "Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain".

Curieusement, un autre passage est souvent utilisé pour défendre le dimanche comme jour mis à part pour Dieu. C'est celui de 1 Corinthiens 16v2: "Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons". Il s'agit de la préparation

4 Galates 4v19

personnelle à la collecte en faveur de l'église de Jérusalem. Cependant il n'y a pas de mention de rencontre d'église ce jour-là, bien au contraire, puisque Paul demande à chacun de mettre de l'argent de côté chez lui. Ces deux expressions, "chacun" et "chez lui" indiquent une démarche personnelle, et non pas une rencontre communautaire.

Cependant, Jésus-Christ est ressuscité le premier jour de la semaine et rapidement dans l'histoire de l'église, ce jour a été traditionnellement mis à part pour célébrer Jésus. Peut-être s'agit-il déjà de ce jour spécial dont parle Jean dans Apocalypse 1v10: "Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur". C'est possible, mais pas obligatoire. Le jour du Seigneur étant une expression commune dans la Bible pour signifier le jour où le Seigneur intervient de manière particulière. Ce qui a été le cas pour Jean qui eut ce jour-là une vision spectaculaire.

Si nous cherchons un argument biblique pour vivre les rencontres d'église le dimanche matin, nous n'en trouverons pas. Sinon le passage mentionné d'Actes 20 concernant l'église de Troas. Si ce passage est normatif pour certains, alors pourquoi cet autre passage d'Actes 2v46 ne le serait-il pas lui aussi: "Ils étaient *chaque jour* tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons"? Faut-il alors se réunir le premier jour de la semaine ou chaque jour?

J'apprécie particulièrement le plaidoyer de Paul aux romains. Au chapitre 14v5 de sa lettre il leur dit: "Tel fait une distinction entre les jours; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction".

J'aime penser que tous les jours sont consacrés au Seigneur par le simple fait que c'est lui qui les a créés. C'est ma conviction. Je ne veux pas me limiter au dimanche pour vivre une rencontre d'église de maison, si bien qu'il y a des rencontres toute la semaine selon les groupes. Chaque moment de la semaine est possible pour une rencontre, du lundi au dimanche et du matin au soir. A chaque groupe de fixer un moment qui convient à tous les participants. Si certaines personnes ont la conviction que le dimanche est un jour particulièrement mis à part pour Dieu, et qu'une rencontre d'église de maison ce jour-là a toute sa valeur, qu'ils la vivent ce jour-là. N'en faisons pas un conflit, restons en paix les uns avec les autres.

j. Les églises de maison familiales

Le terme "église de maison" sous-entend la participation possible de toute la maisonnée. Les enfants y auront donc autant de place qu'ils en ont dans leur cadre familial. L'église de maison familiale n'est que la prolongation de la dynamique familiale vécue à la maison.

Dans le domaine de l'éducation et des relations parents-enfants, la culture a une place importante. L'éducation et la façon de considérer l'enfant dans une culture européenne ou dans une culture africaine n'a strictement rien à voir. Ce sont deux mondes différents. Pourtant les enfants sont les mêmes: le même émerveillement, la même curiosité, le même dynamisme, les mêmes besoins affectifs. Je donnerai donc simplement quelques pistes de réflexion pour gérer des rencontres d'églises de maison familiales.

1. Jésus aime les enfants. Lorsqu'il était sur la terre, non seulement il aimait leur

présence, mais il a ordonné aux disciples de ne pas les empêcher de l'approcher, et les a pris comme exemple pour parler aux adultes. L'évangile est aussi pour eux.

2. En tant que père, j'ai l'ardent désir que mes enfants rencontrent leur vrai Père. Mon rôle est donc de le leur présenter, par mon vécu et mes paroles, en les laissant également libres de le choisir ou non. L'éducation que je vais leur donner ira dans ce sens, tant dans le cadre familial que dans l'église de maison.

3. Pour être compris des enfants, il faut tenir un langage adapté à leur âge. Les enfants comprennent généralement les réalités spirituelles plus rapidement que les adultes si on les leur explique avec des mots simples – mais non pas "bébé". L'apôtre Jean était spécialiste pour dire des choses d'une très grande profondeur avec des mots simples. Des images, des bricolages, des jeux peuvent aider les enfants à saisir des réalités spirituelles.

4. Les enfants ont besoin de bouger. Leur demander d'être immobile durant deux heures est peine perdue. Il faut donc fréquemment changer de type d'activité. Cependant, une histoire bien racontée peut les captiver longtemps. Souvent les enfants suivent mieux les partages lorsqu'ils ont les mains occupées par un dessin, un puzzle ou un bricolage.

5. Tout comme ils le font à la maison, les enfants vont pouvoir prendre des responsabilités adaptées à leur âge et à leurs dons naturels et spirituels. Ils pourront de cette manière exercer leurs dons et approfondir leur relation avec Dieu. Il arrive plus d'une fois que Dieu utilise un enfant pour donner une parole prophétique.

6. La vie de l'église de maison les concerne pleinement. Il faut donc aussi, selon leur âge, leur donner la possibilité de dire leur avis dans des prises de décision, et leur expliquer le pourquoi de certaines options. Ils doivent se sentir parti-prenants des décisions du groupe.

7. Les enfants doivent aussi apprendre que certains partages, certains enseignements, certaines décisions vont les dépasser ou ne les concerneront pas. Même si le langage et l'activité de l'église de maison s'adapte à eux, les adultes ont également besoin de recevoir des choses à leur niveau. Si durant ce temps les enfants s'ennuient, on peut les libérer pour aller jouer dans une autre pièce un moment.

Ce sont quelques pistes. Il me semble que ces points sont facilement applicables tant en Europe qu'en Afrique, selon mon expérience en différents endroits. Cependant il faut bien comprendre que le vécu en église de maison familiale est le prolongement de la manière de vivre de chaque famille. Si dans le cadre familial l'enfant n'a pas droit à la parole, il ne la prendra pas non plus en église de maison. Si inversement l'enfant n'est pas discipliné à la maison, il sera intenable en église de maison.

La question première est donc: comment vivons-nous l'évangile dans le cadre familial?

k. Les églises de maison d'enfants

Une église de maison d'enfants n'est pas un programme d'occupation pour les enfants pour libérer les parents durant leur rencontre d'église de maison. Il peut y avoir les enfants de parents membres du réseau d'églises de maison, mais la visée est d'atteindre

des enfants non-chrétiens. Le vécu et le contenu de ces groupes différera selon l'origine culturelle et spirituelle des participants.

Ces églises de maison d'enfants sont bien sûr dirigées par un ou plusieurs adultes, ainsi que des adolescents, qui ont un ministère auprès des enfants. Ils sauront comment raconter des histoires captivantes, faire des activités manuelles et des jeux en rapport au thème, apprendre aux enfants à prier et à entendre la voix de Dieu, découvrir la Bible, bref: amener ces enfants dans les bras de Jésus.

Le responsable doit savoir aimer, écouter, avoir compassion, valoriser, enseigner les enfants avec la vision de développer leur personnalité et leurs dons, en leur confiant petit à petit des responsabilités et en les impliquant dans le programme. La responsabilité de l'encadrant est très grande. Il est donc nécessaire de trouver des bonnes personnes qui ont un réel charisme pour l'enfance et qui sauront amener les enfants dans une relation personnelle avec Jésus, et non pas lui inculquer une "pratique chrétienne".

Il est important aussi de rencontrer les parents des enfants, en particulier si ceux-ci ne sont pas chrétiens. Ils doivent savoir clairement où va leur enfant et ce qui est enseigné. Il ne faut rien leur cacher et les laisser libres de retirer leur enfant si le programme ne leur convient pas. Cependant il arrive souvent qu'en constatant des changements positifs chez leur enfant des parents commencent à s'intéresser à l'évangile.

Dans notre pratique, nous partageons un repas avec les enfants. Bien que cela demande un peu d'organisation, le repas est un moment très apprécié des enfants durant lequel ils s'ouvrent et partagent leur vécu plus facilement.

Au niveau de la multiplication, celle-ci se fait par la tête et non le corps, puisqu'un enfant ne pourra pas démarrer un nouveau groupe. Ce sera donc au responsable du groupe de choisir et former de nouveaux responsables adultes pour ouvrir de nouveaux groupes.

1. Les églises de maison de jeunes

Les églises de maison pour les jeunes sont comparables à ce qu'il se vit pour les enfants, avec des temps de jeu, partage sur leur vécu à l'école ou ailleurs, prière, enseignement adapté à leur âge et repas. Si de tels groupes sont nés dans notre région, c'est pour donner une espérance aux jeunes dans une société peu valorisante à leur égard. Une jeune m'a dit un jour: "Dans ce groupe c'est le seul endroit où je peux réellement être moi-même".

Si notre objectif était de faire de l'animation conviviale, du sport ou des rencontres "fun", les associations locales de jeunes le font mieux que nous. Mais notre objectif est de communiquer l'amour de Dieu, offrir aux jeunes la possibilité de se connecter à Dieu, de grandir avec lui, et de devenir des hommes et des femmes de Dieu. Toutes les activités ont cet objectif final.

Puisque les jeunes changent rapidement au fur et à mesure de leur croissance, les différents groupes respectent ces étapes de vie. Il y a donc des groupes pour pré-adolescents, adolescents et jeunes adultes. Cependant, le corps de Christ n'est pas divisé en tranches d'âges. C'est pourquoi nous vivons des week-ends et des journées qui

rassemblent tout le réseau jeunesse, toute tranche d'âge confondues. Les plus jeunes et les plus âgés se retrouvent dans des mêmes activités, et le mélange des âges est très bénéfique pour chacun.

Le responsable de chaque groupe cherche à responsabiliser les jeunes selon leurs dons naturels et spirituels. Si bien que certains pourront, quand le temps sera venu, implanter un nouveau groupe de la même manière que pour les églises de maison d'adultes.

Il faut cependant se souvenir qu'un jeune entre 16 et 25 ans est dans sa période de vie qui voit les plus grands changements. Il passe de l'adolescence à l'âge adulte avec tout ce que cela implique pour lui en termes de choix de vie: devenir indépendant de ses parents, changer d'activité estudiantine ou professionnelle, changer de lieu d'habitation, fonder une famille et d'autres choses encore. Tout cela va influencer et former sa personnalité. Il est donc primordial d'avoir un suivi régulier avec le jeune responsable dans le double but de l'accompagner lui-même dans ses changements conséquents, et de veiller à ce que son église de maison ne se retrouve pas soudain sans responsable. Pour ces raisons, il est recommandé qu'il y ait parmi les responsables du réseau jeunesse, des adultes stables. Ceux-ci pourront à la fois libérer le jeune responsable qui ne pourrait plus assumer le groupe pour une raison ou une autre, et à la fois gérer le groupe restant en leur donnant les moyens de poursuivre leur route. C'est un réel défi pour lequel il faut beaucoup de sagesse.

m. La formation biblique et théologique des responsables

C'est un point important qu'il faut envisager sous deux aspects.

Le premier aspect concerne la formation de disciples proprement dite. La définition même du mot disciple indique qu'il est en train d'apprendre. Le disciple est un apprenant. Il n'est pas un Maître, même s'il continue à apprendre en enseignant à d'autres ce qu'il a déjà reçu. On ne va donc pas attendre d'un disciple qu'il soit un théologien accompli, possédant une formation biblique irréprochable. Cependant, la formation de disciples dispensée comprend une base biblique importante pour que le responsable puisse fonder sa foi sur la révélation du Saint-Esprit en accord avec la Parole de Dieu écrite. C'est indispensable.

Durant son ministère terrestre, Jésus a fondé ses disciples dans la Parole de Dieu en leur révélant une autre manière de lire les textes. Le fameux sermon sur la montagne en est un exemple frappant⁵. Il ne s'arrêtait pas au texte tel qu'écrit, mais plaçait son auditoire en face du sens profond du texte biblique.

Mais Jésus fondait ses disciples dans la Parole de Dieu également au travers de l'explication de ses actes. Typiquement, dans Luc 19v46: "Il entra dans le temple, et il se mit à chasser ceux qui vendaient, leur disant: Il est écrit: ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs". L'expression "il est écrit" revient fréquemment dans sa bouche, mettant un lien direct entre ses actions et la Parole de Dieu.

5 Matthieu 5, 6, 7

Mais parfois il évite volontairement le débat théologique et amène l'auditoire sur un autre plan. L'histoire de l'aveugle de naissance dans Jean 9 en est un exemple: "Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit: ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui". A la question théologique de ses disciples, Jésus donne une réponse qui élève le regard vers Dieu et sa bonté.

Et c'est toute la différence qu'il y a entre "connaître la Bible" et "vivre de la Parole de Dieu". Jésus dit aux chefs Juifs: "Vous sondez les écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!"⁶ Connaître la Bible par cœur et être capable de citer des textes bibliques bien à propos ne fait pas de nous des disciples. Un disciple vit la Parole de Dieu incarnée dans sa vie.

L'enseignement biblique fait donc partie de la formation des disciples, avec un accent sur l'incarnation de la Parole de Dieu dans le disciple, par la pratique des enseignements reçus.

Le deuxième aspect est celui de la formation biblique et théologique en école. Il est vivement recommandé à une personne désirant s'engager dans un ministère de suivre une telle école. Celle-ci lui donnera des outils précieux pour exercer son ministère. Cependant, un diplôme atteste les années d'études suivies et déclare le niveau académique atteint, mais ne donne aucune idée de la consécration et la vie de foi de la personne. Ce sont pourtant ces deux dernières choses qui feront de cette personne un homme ou une femme de Dieu. Il faut garder cela en mémoire avant d'envoyer un ministère dans la moisson.

Il y a plusieurs types d'écoles dans le monde, avec des niveaux académiques différents, des accents spirituels, théologiques et ministériels différents. A chacun de voir devant Dieu ce qui est bon de faire en fonction de son appel spécifique.

n. La confession de foi et la déclaration de mission.

Une confession de foi est basée sur des principes doctrinaux et définit l'appartenance dogmatique des chrétiens. Elle est excellente pour différencier un chrétien d'un non-chrétien, mais elle est malheureusement aussi très bonne pour séparer les chrétiens entre eux. Et c'est d'autant plus navrant lorsqu'il s'agit d'articles de foi concernant l'eschatologie, la pneumatologie ou l'ecclésiologie. C'est pourquoi il me semble qu'une confession de foi générale à laquelle tous les chrétiens pourraient souscrire devrait être établie pour différencier les chrétiens des non-chrétiens⁷.

En plus de la confession de foi, une "déclaration de mission" peut être établie par le réseau pour éviter que les églises de maison ne se focalisent sur elles-mêmes. Il est nécessaire de faire le point régulièrement et de conduire le groupe dans sa mission si celui-ci s'en est écarté.

6 Jean 5v39

7 Lire en complément le sous-point suivant: "15. Le risque des déviances"

o. Le risque des déviations

Le risque des déviations dans les églises de maison est la question qui m'est la plus souvent posée. La réponse est simple: oui, il y a ce risque.

Jésus lui-même a pris ce risque et en a subi la douleur. N'a-t-il pas été renié par l'un des douze qui a préféré Mamon plutôt que Jésus?

De même l'apôtre Jean écrit dans sa première lettre que des antichrists sont présents dans le monde. Il précise même: "Ils sont sortis de chez nous"⁸.

Le même apôtre Jean, l'Ancien, écrit ceci à son ami Gaïus: "J'ai écrit quelques mots à l'église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'église"⁹. Il y a manifestement une prise de pouvoir de la part de Diotrèphe sur l'église. C'est une déviation.

L'apôtre Paul doit également défendre son ministère apostolique auprès des corinthiens, alors qu'ils lui doivent d'être chrétiens. Tout cela parce que de prétendus supers-apôtres ont investis l'église, ont pris le pouvoir et dénigrent Paul.¹⁰

Que dire encore des déviations enseignées par les Nicolaïtes ou Jésabel dont parlent les lettres de l'Apocalypse?

Oui, comme dans toute église, il y a un risque de déviation. Cependant les liens plus étroits des petites communautés offrent l'avantage de mettre plus rapidement le problème en lumière. Lorsque j'étais pasteur d'une église traditionnelle, j'ai mis trois ans avant de découvrir qu'une fausse doctrine circulait dans l'église. Quand je l'ai découverte elle avait déjà fait passablement de dégâts. Dans les églises de maison, les relations étant bien plus proches, une fausse doctrine est plus rapidement débusquée.

Mais une fausse doctrine est toujours colportée et défendue par des personnes. Si ces personnes, confrontées à la Parole de Dieu acceptent leur erreur et changent de point de vue, la déviation s'arrête là. Mais si ces personnes s'enorgueillissent et refusent de soumettre leur point de vue à la Parole de Dieu, alors il faudra s'en référer à Matthieu 18v15-17 et considérer en finalité ces personnes comme non-chrétiennes, c'est à dire des personnes à qui il faut expliquer l'évangile avec amour et respect.

Cependant, avant de gérer une quelconque déviation, il faut avoir l'humilité de se poser la question si ce point conflictuel est primordial ou secondaire. Nombre de divisions dans l'histoire de l'église se sont faites sur un point de vue très secondaire. Si l'amour et l'humilité prédominaient réellement dans les relations, bien des divisions auraient été évitées. Saint Augustin disait : "Dans les choses essentielles, unité. Dans les choses secondaires, liberté. En toutes choses, charité".

Toute la question est: quelles sont les choses essentielles et les choses secondaires? La réponse n'est pas si simple! Je vous propose deux pistes de réflexion.

8 1Jean 2v19

9 3Jean 1v9-10

10 2Corinthiens 11 et 12

Au niveau doctrinal, le Symbole des Apôtres est un exemple de confession de foi mentionnant les points essentiels. Il dit ceci:

"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie; il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers; le troisième jour, il est ressuscité des morts; il est monté au ciel; il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; il viendra de là pour juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint. Je crois à la sainte église universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle".

Il me semble que tout chrétien peut s'unir autour d'une telle déclaration. C'est une première piste de réflexion.

La deuxième piste de réflexion touche au point relationnel. Le piège le plus courant dans l'église est la prise de pouvoir de la part d'un membre, d'un groupe, d'un ministère, ou des responsables. Quelque soit la manière dont cette prise de pouvoir se fait: par séduction, par autoritarisme, par manipulation, par dénigrement des autres ou de soi-même, par spiritualisme ou que sais-je encore, cela reste inacceptable. C'est à mon sens un point primordial, la règle d'or étant l'amour et la soumission mutuelle sous l'autorité de Christ¹¹.

Jésus lui-même a rappelé le fondement des relations dans le Royaume de Dieu par ces mots: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même"¹². Si l'amour est là, il n'y a pas de prise de pouvoir sur les autres. Saint-Augustin a résumé la question relationnelle avec cette simple phrase: "Aime, et fais ce que tu veux". C'est une bonne ligne de conduite pour qui aime de l'amour de Dieu.

Ces deux pistes de réflexion peuvent aider à gérer la vie de l'église et à corriger les réelles déviations dans l'église avec amour, humilité et respect.

Il serait sage de définir des personnes de référence en cas d'éventuel conflit. Elles pourront être d'une grande aide si la déviation ou le conflit dépasse la capacité de gestion de l'église de maison. L'église mère pourrait jouer ce rôle de conseiller ou de médiateur envers ses églises de maison filles. Mais on peut également nommer des personnes de référence sur l'ensemble du réseau, indépendamment de la généalogie. Ces personnes seront nommées par l'ensemble des membres du réseau sur le modèle d'Actes 6: "Choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. (...) Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains".

11 Voir à ce sujet le chapitre 10: "Les relations d'autorité dans le Royaume de Dieu".

12 Matthieu 22v37-39

p. Conclusion

Puisque les églises de maison sont de type "organiques", elles vont s'adapter aux personnes, au lieu, à la culture, au contexte dans lesquels elles sont implantées. C'est ce qui en fait la force. Je crois fermement qu'il est possible de vivre les principes de l'église dans n'importe quel contexte, pour autant qu'on n'élève pas en dogme une forme ou une manière de pratiquer.

Ce qui est écrit dans ce présent chapitre est issu de mon expérience, mais cela ne doit pas être normatif. A chacun de voir ce qu'il est opportun de vivre, selon ce que le Seigneur lui indique. C'est Jésus le chef de l'église, et personne d'autre.

Suivons-le, Lui.